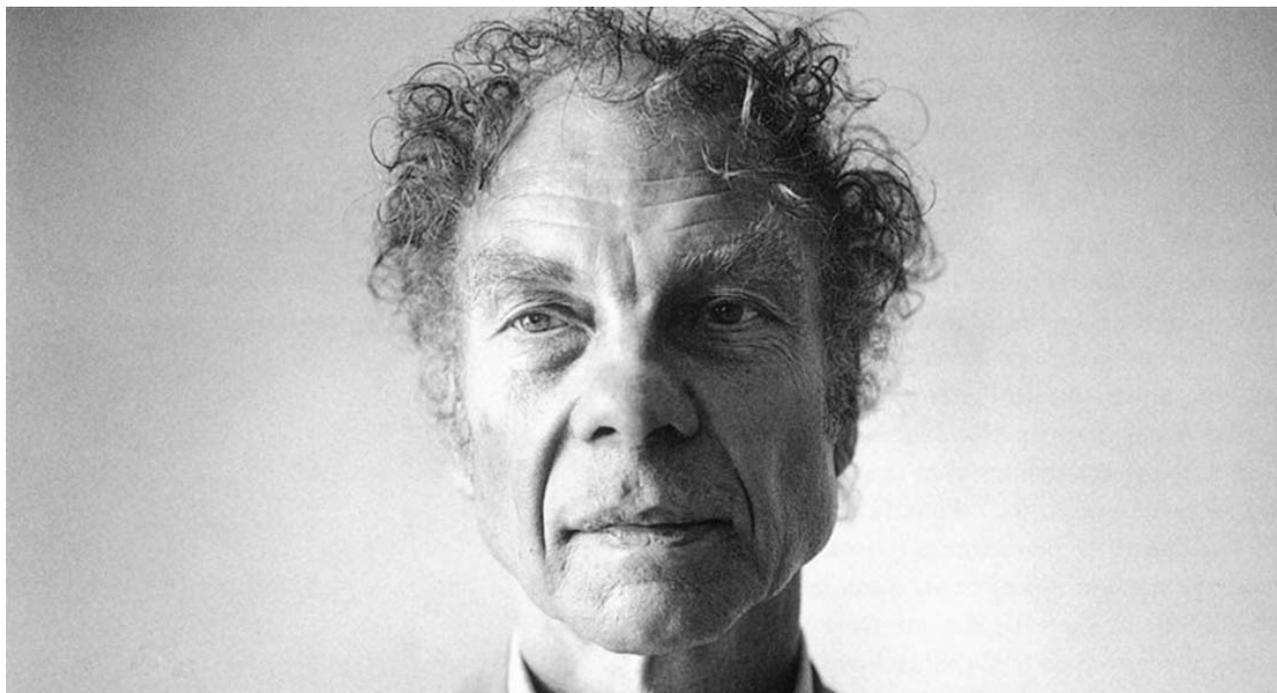


la terrasse

DANSE - GROS PLAN (../DANSE)

Les cent ans de la naissance de Merce Cunningham, un chorégraphe visionnaire et révolutionnaire



GROS PLAN
FESTIVAL
D'AUTOMNE À
PARIS / PORTRAIT

Publié le 27 août 2019 - N°
279

Pour célébrer les cent ans de la naissance de Merce Cunningham, le 16 avril 1919, le Festival d'Automne lui consacre un portrait et pose quelques jalons d'une histoire de plus d'un demi-siècle.

Avant Cunningham, la danse, même moderne, s'inscrivait dans un cadre traditionnel. Après lui, toutes ces notions auront explosé, voire seront devenues totalement obsolètes. C'est la rencontre avec John Cage en 1937 qui va infléchir son destin. Ce dernier a déjà mis au point une théorie qui fait de la musique une matière sonore, soumise quant à la composition à des variantes aléatoires calquées sur le Yi-Ching chinois. Merce Cunningham voit immédiatement la transposition chorégraphique qu'il peut en faire, échafaudant une pensée imprévue dans la danse. Son préalable fondamental est pourtant d'une simplicité élémentaire : la danse doit se suffire à elle-même. En contraignant la danse à faire sa révolution copernicienne, Cunningham lui impose une rupture radicale avec tout ce qui précédait.

Rupture radicale

Finis les livrets et la narrativité, finies les épousailles de la danse et de la musique, finie la frontalité obligée des théâtres à l'italienne et les règles de perspective antique, finis l'expressivité de l'interprète et les pas codifiés, finis les ensembles gravitant autour d'un seul soliste. La danse est devenue une démocratie « où les individus et leurs environnements sont à la fois indépendants et reliés les uns aux autres ». Avec lui, chaque danseur est un centre, chacun a sa danse et chaque spectateur voit un spectacle différent. Il est aussi le premier à comprendre que l'image, par le cinéma et la vidéo, est en train d'établir sa supériorité dans la saisie visuelle du mouvement. Il saura les utiliser à ses fins chorégraphiques, tout comme l'informatique pour laquelle il a créé Lifeforms, puis DanceForms, des logiciels de chorégraphie assistée par ordinateur.

Une danse démocratique

Allant toujours plus loin dans la rencontre avec les nouvelles technologies, il commence à travailler en 1997 sur la « motion capture » qui aboutit à la création de Biped, en 1999, première pièce à mêler danseurs réels et virtuels sur scène. Il invente ensuite l'une des premières web séries avec ses Mondays with Merce où on le voyait enseigner et répéter avec sa compagnie. Cage et Cunningham inventent aussi la matrice des hapennings, au cours d'une performance effectuée en 1944 au Black Mountain College et, en 1964, l'Event, un spectacle unique créé pour un lieu de spectacle fortuit, sorte de spectacle « portatif » composé d'extraits qui peut s'étendre à tout lieu inadapté à la danse. L'exploitation de ces principes sera à l'origine de la post-modern dance comme des performances. Au cours de sa longue carrière, Merce Cunningham a créé une œuvre originale de 180 pièces et 700 events, jusqu'à sa dernière pièce, *Nearly 90*, finalisée quelques mois avant son décès en juillet 2009.

Agnès Izrine